

---

Adresse de la société populaire de Nérac, qui remercie la Convention pour avoir déjoué et anéanti les horribles complots et l'invite à rester à son poste, lors de la séance du 22 germinal an II (11 avril 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse de la société populaire de Nérac, qui remercie la Convention pour avoir déjoué et anéanti les horribles complots et l'invite à rester à son poste, lors de la séance du 22 germinal an II (11 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) p. 428;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1969\\_num\\_88\\_1\\_29477\\_t1\\_0428\\_0000\\_2](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_29477_t1_0428_0000_2)

---

Fichier pdf généré le 01/02/2023

Nous vous prions, de rester à votre poste jusqu'à ce que vos sages démarches nous aient procuré la paix, Législateurs. Vos citoyens :  
L'ARCHEVÊQUE (*maire*), MAILLARD, DUBOIS, SAQUA. »

P. S. — Vous voudrez bien nous en accuser la réception.

u

[*La Sté popul. de Nérac, à la Conv.; 11 germ. II*] (1).

« Représentans du peuple français,

Encore une fois la patrie vous doit son salut. De vils scélérats sous le masque du patriotisme osoient conspirer contre elle! Vous avez déjoué et anéanti leurs horribles complots. Le glaive de la loi a déjà fait justice des chefs de cette exécration. La foudre nationale les atteindra tous. La confiance et l'amour de tous les hommes libres vous environne. Restez à votre poste jusqu'à ce que les ennemis intérieurs et extérieurs de notre sublime révolution soient pulvérisés et que la République soit parfaitement consolidée.»

COURBE (*présid.*), HAUGMARD (*secrét.*), HAGEL (ou SAGEL), POUGÈS (*secrét.*), DAURIOL, QUATREIL (*secrét.*).

v

[*Le distr. de Nérac, à la Conv.; 14 germ. II*] (2).

« Augustes Représentants, encore de nouveaux projets enfantés dans les entres (*sic*) ténébreuses du crime, et de nouveaux triomphes pour la vertu! Le génie tutélaire de la patrie qui veille pour nos jours en veillant sur les vôtres, vient d'éclairer les bords de l'abyme d'horreur que des mains parricides venoient de creuser... Non, elles n'achèveront pas leur homicide tâche! Le prix éternel de votre gloire, la République, encore une fois sauvée, publiera le supplice des coupables, le signe d'effroi des tyrans, et vous invitera par notre organe à rester au poste où vous placèrent, et l'amour et la confiance de vos concitoyens.»

QUATREIL, PRERIE, COMIN, SAINTARAILLE, LEMEGRE BRUTUS, DUDEVAN, VIVENT, DUMIAGOU (*ag. nat.*), BERGER, GABRIELLE, NEGRÉ, CANTILLON, VIGNES, PIERRE, LAFFITE.

w

[*Le 2<sup>e</sup> b<sup>on</sup> du 5<sup>e</sup> rég<sup>t</sup> d'infanterie, à la Conv.; Linselles, 4 germ. II*] (3).

Citoyens représentants,

Nous avons lu avec la plus vive indignation le rapport, fait par Couthon, au nom du Comité de salut public, sur la découverte d'une nouvelle conspiration contre la Liberté... Quoi! des scélérats avoient formé le projet parricide

d'assassiner la Convention nationale! de tuer la République! de ressusciter la royauté!... tout étoit préparé; un régent devoit gouverner sous le nom d'un enfant, son conseil étoit composé... et la plus affreuse tyrannie devoit succéder au gouvernement libre que vous avez fondé, que le peuple français a accepté et qu'il a juré de défendre.

Quels sont les chefs de ce complot infernal! Ce sont des hommes dont la conduite révolutionnaire sembloit jusqu'à ce jour devoir mériter notre confiance. Des hommes qui, pour séduire le peuple s'étoient constitués ses défenseurs exclusifs! Les perfides! lorsqu'ils proféroient les noms *sacrés* de l'intérêt, de l'amour du peuple, de la *liberté* et de l'égalité, ils portoient donc dans leurs cœurs scélérats la haine du peuple qu'ils méprisoient; ils formoient donc le dessein de lui ravir sa liberté et de le recharger de fers mille fois plus pesants que ceux qu'il a rompus!

Grâces immortelles vous soient rendues, généreux Représentants, vous dont la surveillance, l'activité et l'énergie ont déjà tant de fois sauvé la République. Vous connoissez aujourd'hui le déguisement de ces contre révolutionnaires, que les despotes que nous combattons entretiennent parmi nous; arrachez à tous ce masque de patriotisme à l'aide duquel ils espéroient séduire le peuple. Livrez-les tous à la rigueur des loix, que les coupables périssent, tendez une main secourable à l'innocence, au patriotisme opprimé, et balayez le sol de la république de ces hommes qui ne pouvoient y croire, qui ne pouvoient en supporter l'idée; de ces faiseurs de contre révolution *mentale*... qu'ils soient jugés sur leur vie entière et sur le témoignage de leurs concitoyens et ils seront confondus; qu'ils soient bannis ensuite du territoire de la République et que les richesses immenses qu'ils employoient à conspirer contre elle soient abandonnées au peuple qui saure les défendre de toute atteinte.

Citoyens représentants, la postérité vous attend, mais vous n'avez rien à redouter de son jugement, et déjà vous avez bien mérité des siècles futurs... Ce n'est pas assez, il vous reste à consolider votre ouvrage, à le rendre immuable comme la nature dont il est une émanation. Soyez donc toujours au-dessus des circonstances, ne craignez rien, vous avez un appui tout puissant, un ami qui peut tout, le Peuple... et nous qui sommes, qui nous glorifions d'être du peuple, nous vous jurons que vos ennemis et les nôtres ne parviendront jusqu'à vous qu'en marchant sur nos corps inanimés, et si nous n'arrivions pas à temps pour vous faire de notre masse un rempart impénétrable, qu'ils tremblent les scélérats, ils payeront tous jusqu'au dernier, de leur vie, l'attentat qu'ils auroient osé exécuter.

Non, Citoyens représentants, vous n'avez pas encore tout fait; il vous reste à chasser nos lâches ennemis du territoire de la liberté qu'ils osent souiller de leur présence; il sera pour eux la fournaise ardente qui les dévorera tous... déjà nous agitions nos armes, déjà il nous tarde d'être reconduits aux combats, à la victoire. Qu'ils tremblent les tyrans, et leurs lâches satellites, leur dernière heure va sonner.

Eh quoi! dans l'impuissance de nous vaincre, ils ont, dit-on, formé le détestable projet de

(1) C 300, pl. 1057, p. 12. B<sup>4n</sup>, 22 germ. (suppl<sup>t</sup>) et 25 germ. (1<sup>er</sup> suppl<sup>t</sup>).

(2) C 298, pl. 1041, p. 2. B<sup>4n</sup>, 29 germ. (2<sup>e</sup> suppl<sup>t</sup>).

(3) C 300, pl. 1057, p. 19. B<sup>4n</sup>, 25 germ. (1<sup>er</sup> suppl<sup>t</sup>); J. Sablier, n° 1252; M.U., XXXVIII, 361.